

LE MONDE ILLUSTRÉ

Montréal, 27 novembre 1886

SOMMAIRE

TEXTE : Entre-nous, par Léon Ledieu.—Les Canadiens des Etats-Unis : Le Révd. M. Quevillon.—Théâtres et amusements.—L'aimant et le clou.—Liste des gagnants.—Du Niger au Soudan Central.—Feuilleton : Jean-Jeudi. (suite).

GRAVURES.—Madame veuve Boucicant.—Les événements d'Orient : Le général russe Kaulbars parlant à la population Bulgare.—Gravure du feuilleton.

Primes mensuelles du "Monde Illustré"

1re Prime	50
2me "	25
3me "	15
4me "	10
5me "	5
6me "	4
7me "	3
8me "	2
86 Primes, à \$1	86
94 PRIMES	\$200

Le tirage se fait chaque mois dans une salle publique, par trois personnes choisies par l'assemblée. Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront le tirage de chaque mois.

PRIMES MENSUELLES

TRENTÉ-DEUXIÈME TIRAGE

Le trente deuxième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros de novembre), aura lieu lundi, le 6 décembre, à 8 heures du soir, dans la salle de conférence de *La Patrie*, 35, rue Saint-Gabriel. Le tirage se fait par trois personnes choisies par l'assemblée. Le public est instamment invité à y assister. Entrée libre.



L'APPARITION des almanachs de toutes sortes, grands et petits, pour rire et pour dormir, illustrés ou non, m'apprend que je suis bien près d'avoir vieilli d'un an.

Autrefois, quand j'étais à l'âge où les années semblent si longues qu'on voudrait les doubler pour aller plus vite, je ne pouvais pas voir un almanach sans être aussitôt plongé dans les réflexions les plus profondes.

Qui donc faisait les almanachs? Quels pouvaient bien être ces hommes doués d'une sorte de seconde vue pour prédire ce que serait l'année prochaine, pour savoir qu'elle aurait 365 jours ou même 366, et qu'elle commencerait un lundi, un jeudi ou un dimanche?

Concevoir qu'il pouvait exister des savants, assez savants pour dire d'avance, plusieurs mois, longtemps d'avance, que Pâques, l'Ascension, la Pentecôte, etc, tomberaient tel et tel jour! Ne vous souvenez-vous pas combien tout cela vous étonnait?

Quant à moi, je vous assure que j'avais pour les faiseurs d'almanachs une admiration sans bornes.

Et il faut bien avouer que leur science avait bien lieu de m'étonner, puisque je ne savais que répondre quand (cela vous est peut être arrivé aussi) on me demandait : "Quel jour de la semaine tombera le vendredi saint, cette année, ou le mercredi des cendres?"

Hélas!—je ne suis pas fier—je suis resté bien souvent bouche béante devant ce formidable point d'interrogation.

Les fabricants d'almanachs le savaient eux, puis qu'ils le marquaient sur leurs petits livres.

Ils savaient et savent encore bien d'autres choses, ces hommes étonnants!

. Généralement il y avait sur une des pre-

mières pages, une gravure où l'on voyait un monsieur vêtu d'une grande robe, coiffé d'un chapeau pointu, porteur d'une grande barbe, assis, et brayant son télescope sur le ciel, sur ce ciel constellé d'étoiles, dont l'immensité me confondait.

Cet astronome, puisqu'on le nommait ainsi, m'effrayait presque, et à chaque instant je craignais de le voir se retourner avec sa lunette pour lire ma pensée dans ma petite cervelle.

C'était donc lui qui, toutes les nuits, en conciliabule secret avec les astres, recevait d'eux les renseignements qu'il écrivait dans son almanach. J'aurais bien voulu voir un astronome!

Malheureusement, il n'y en avait pas dans ma ville natale, et il aurait fallu aller à Paris pour contenter ma curiosité.

C'est ce que me disait mon grand frère, qui savait tout, lui, et qui en avait déjà vu un, je n'ai jamais su exactement où, mais il est certain qu'il l'avait vu, puisqu'il le disait.

. En tête de chaque mois il y avait d'autres gravures, représentant les signes... du zodiaque, je l'ai su depuis, mais alors, comme j'étais petit, je n'avais pas la moindre idée de ce que pouvait être le zodiaque et, tout ce qui me frappait, c'est qu'en haut du mois de janvier il y avait un citoyen très peu habillé, qui versait de l'eau.

Pourquoi versait-il de l'eau?
—Parce qu'il s'appelle Verseau, me disait mon frère aîné.

Cela me paraissait un peu vague, mais enfin je m'en contentais.

Quand aux poissons, au bélier, au taureau, aux gémeaux, au cancer, au lion, à la vierge, aux balances, au scorpion, au sagittaire, au capricorne, je ne sais plus quelles explications on me donnait à leur sujet.

Peut-être ne m'en donnait-on pas du tout. Au-dessous de chacun de ces signes se trouvaient quatre autres plus petites figures : deux croissants et deux ronds, les uns blancs, les autres noirs, indiquant les différentes phases de la lune, avec la date de chacune de ces transformations.

Certes, c'était très fort tout cela, mais il y avait encore plus fort.

Mon almanach disait à quelle heure le soleil devait se lever et se coucher, et cela tous les jours, comme si le soleil devait obéir à l'astronome!

Quand j'en arrivais là, je jetais le petit livre en me disant que ce ne pouvait être que le diable qui avait écrit tout cela!

Il y avait encore d'autres choses comme le nombre d'or, l'Épacte, le Cycle solaire, la lettre Dominicale etc., etc., mots cabalistiques qui m'ont intrigué bien longtemps, d'autant plus longtemps que ma mère m'avait dit un jour qu'il n'y avait que les francs-maçons qui les comprenaient.....!!!

. Quand on peut expliquer tout ce qui se trouve dans un Almanach (je ne parle pas des historiettes, qui généralement ne valent pas cher) on sait déjà quelque chose et si je disposais de l'espace nécessaire, je voudrais vous en donner une idée générale.

On n'est pas encore un grand savant, non, mais on l'est plus que quand on ne sait rien ce qui est une vérité digne de feu M. de La Palisse.

C'est ainsi que l'Almanach nous apprend que le premier janvier prochain sera le deux millions quatre cent dix mille deux cent soixante treizième jour de la création du monde, en admettant l'Ère Julienne.

Vous voyez que c'est très intéressant, mais je m'en tiendrai à ce seul renseignement pour aujourd'hui, afin de ne pas dévoiler trop de secrets.

En voyant tant d'almanachs tous les ans, à pareille époque, dans les vitrines des libraires, vous vous figurez sans doute que c'est une marchandise qui rapporte son poids d'or; c'est une illusion.

Un journaliste, très savant, très intelligent, très astronome, M. Walter H. Smith, président et fondateur de l'Association Astro-météorologique, me disait dernièrement qu'il avait fait l'année dernière un bénéfice de Douze piastres!

Il est vrai que Smith est le seul qui sache faire un almanach vraiment sérieux et savant et que

malheureusement son livre ne contient pas..... d'historiettes banales.

Douze piastres! Soyez donc savant après cela!

. Mais les savants sont de singuliers gens et, bénéfice ou non, ils continuent leur œuvre, souvent même au péril de leur vie.

Un exemple? en voici un tout neuf:

Les amiraux et les ingénieurs de marine de guerre de tous les pays s'occupent toujours, vous le savez, de trouver les moyens les plus surs et les plus prompts d'envoyer leurs semblables dans l'autre monde et, c'est grâce à leurs travaux qu'on a eu les navires cuirassés, les batteries flottantes, les monitors et enfin les torpilles.

Comme toujours aussi, tout le monde n'est pas du même avis. Les uns soutiennent que les torpilles sont irrésistibles tandis que les autres restent fidèles aux cuirassés.

Les expériences qui ont eu lieu dernièrement en Angleterre ont été tout à fait au désavantage des torpilles, mais la majorité des experts ont affirmé que les essais avaient été mal conduits et déclaré qu'on ne pourrait vraiment arriver à une conclusion sérieuse, que quand on aurait affaire à de véritables combattants.

Aussitôt lord Charles Beresford à offert de trouver et de commander un équipage qui voudrait volontairement monter le vaisseau attaqué.

— "La question est seulement de savoir si les torpilles réussiront à me faire sauter, oui ou non. Eh bien! moi, je dis que je ne sauterai pas, car j'empêcherai les torpilles d'avancer. Essayez!"

C'est magnifiquement brave cela, et si téméraire que ce soit, on ne peut s'empêcher de dire qu'un homme prêt à se soumettre à pareille épreuve, a du nerf et du dévouement.

. Mais j'ai mauvaise grâce à parler de savants à une époque où il n'y a plus d'ignorants, ou plutôt à une époque où l'aplomb prend souvent la place de la science.

Et voici quelques réflexions d'un écrivain français, M. Jean Lefranc, qui trouvent leur application partout, car elles sont vraies, exactement vraies, quoique dites un peu brutalement:

Étudiez l'histoire pendant vingt-cinq ans, cela ne vous empêchera pas d'être traité d'ignorant par un savantasse qui aura lu par hasard une vieille chronique ou un fait historique d'une importance secondaire.

Les plus grands politiques sont jugés et traités de bêtes par des individus qui savent à peine épeler un journal et qui souvent même le tiennent à l'envers.

Un badigeonneur se fait critique d'art; il traite les artistes du haut de sa grandeur. Lui seul est en effet capable de faire de la peinture sur une grande échelle.

Et que dirai-je des journalistes? Autrefois, en payant sa place au théâtre, on acquerrait le droit de siffler les acteurs. Aujourd'hui, moyennant cinq ou même dix centimes, on achète un journal et on se fait un doux devoir de déclarer que le rédacteur est un imbécile.

Je connais un poseur qui, avant d'aller au café, ne manque jamais de feuilleter son dictionnaire et d'y chercher un mot baroque dont il a soin de se servir à tout propos. Vous ne le comprenez pas?... C'est que vous n'êtes qu'un âne!

"Le plus grand malheur des gens d'esprit, c'est d'être jugés par les imbéciles."

On verra aussi les malfaiteurs crier au voleur pour détourner d'eux l'attention publique; les escrocs et les usuriers trouveront tout le monde malhonnête.

N'est-ce pas que vous avez déjà des noms sur le bout de la langue, après avoir lu cette citation?

. LE MONDE ILLUSTRÉ, suivant toujours sa marche progressive, commencera la semaine prochaine la publication des portraits des députés élus aux dernières élections.

Une notice biographique y sera jointe.

A ce propos, la direction du journal rappelle à nos représentants que la plupart d'entre eux ont répondu à la circulaire par laquelle on leur demandait leur portrait et quelques notes, dates, les concernant; il nous en manque encore plusieurs.

Nous espérons, cependant, compléter sous peu notre série, mais on comprendra qu'il nous serait difficile, sinon impossible, de publier les portraits des députés qui ne nous les auraient pas envoyés.

Nous voici en pleine sainte Catherine, jour de joies toujours nouvelles, toujours attendue chaque année avec plus d'impatience par les jeunes..... et même par les vieux.

Les jeunes rient de leur bon rire franc et sonore, s'amuse de tout cœur et font, sans le savoir, pro-